

Bulletin de spiritualité monastique
IV. Du XVI^e siècle à nos jours

Monachisme et société

18/3-68 Thomas de VILLENEUVE, *L'Amour de Dieu*, texte présenté par le père Jaime Garcia Alvarez, Le Coudray-Macouard, Saint-Léger éditions, 2018, 200 p.

Saint Thomas de Villeneuve (1486-1555) est un des grands maîtres spirituels du Siècle d'Or (Espagne de 1492 à 1681), fondateur de l'école augustinienne de spiritualité. Évêque de Valence, il s'est consacré entièrement au service des pauvres. Il est connu surtout sous le nom de Père des pauvres. Ses écrits, réunis aujourd'hui en édition critique, en 11 volumes, ont eu une forte influence à travers les siècles : Luis de León, Agustín Antolínez, Malón de Chaide, Fénelon, qui le cite à plusieurs reprises, Ange le Proust, fondateur des Sœurs Hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, et bien d'autres.

En 1961, Mgr Pierre Jobit, (Angoulême 1892 – Villebois-Lavalette 1972) écrit sa vie et, en 1964, il publie quelques sermons. Les études sur sa pensée comptent aujourd'hui plus de 2000 titres.

Entre tous les écrits de saint Thomas de Villeneuve, il y a le Traité de l'Amour de Dieu. Un texte majeur arrivé jusqu'à nous sous deux formes : sous la forme de trois sermons et sous la forme d'un livre. Dans ce Traité de l'Amour de Dieu, saint Thomas de Villeneuve fait comme une sorte de synthèse de sa doctrine spirituelle. En réalité tous ses autres écrits ne font que développer la doctrine spirituelle contenue dans ce livre. La doctrine exposée dans ce petit livre est fondée sur saint Augustin et saint Bernard.

C'est la raison pour laquelle, il a paru pertinent aux éditions Saint-Léger d'ajouter sous forme de notes de pied de page, les textes parallèles de saint Augustin et de saint Bernard. Il est doublement essentiel de faire connaître ce Traité de l'Amour de Dieu aux chrétiens d'aujourd'hui : la première est la haute spiritualité, cependant abordable, du contenu ; la seconde, que les démarches pour la reconnaissance de saint Thomas de Villeneuve comme docteur de l'Église sont aujourd'hui très avancées à Rome.

Jacques Pineault, ocsso, Scourmont